

LES COMMUNAUTÉS ECCLESIALES DE BASE EN AMÉRIQUE LATINE

par José Marins

(...)

Aujourd'hui, on trouve des Communautés ecclésiales de base (C.E.B.) dans tous les pays du continent latino-américain. La C.N.B.B. publie actuellement un document sur plus de 40,000 C.E.B. du Brésil. Environ 6,000 communautés existeraient aujourd'hui au Honduras. Dans le seul diocèse de Huehuetenango, au Guatemala, elles sont plus de 300. Il est impossible de faire un recensement complet des C.E.B. en Amérique latine, car chaque jour voit la création de nouvelles (sous des noms différents).

Quelles sont les caractéristiques des C.E.B.? Nous allons énumérer maintenant les principales:

-Dans leur majorité, elles sont rurales ou dans la périphérie des grandes villes; celles qui se rencontrent dans les centres urbains sont généralement du type "milieu de vie".

-La majorité des C.E.B. est animée par des laïcs assistés par un prêtre commun à un grand nombre de C.E.B.

-Elles existent surtout dans la population pauvre. Elles sont moins fréquentes dans la bourgeoisie, et presque inexistantes dans les secteurs riches.

-Elles consacrent la plus grande partie de leur temps à la célébration de la parole, en prières communautaires et en des activités d'aide mutuelle. Il y a des C.E.B. qui passent plus d'un an avant de célébrer l'Eucharistie.

-Certes, les C.E.B. sont socialement engagées, mais pas forcément dans une ligne spécifiquement politique, bien que, dans leur effort de conscientisation, les C.E.B. amènent leurs membres à assumer un engagement socio-politique non pas au nom de la C.E.B., mais au nom de la foi.

-Elles commencent maintenant à célébrer les sacrements (baptême, mariage, pénitence) en communauté.

(...)

Les priorités de la C.E.B. en Amérique latine

A propos de la C.E.B., les priorités pastorales peuvent s'ordonner ainsi:

-L'édification d'une communauté ecclésiale, plus que la multiplication des structures matérielles.

-La participation vivante du peuple en vue de lutter contre la passivité des masses chrétiennes.

-Formation des leaders par la multiplication quantitative (bien sélec-

tionnée) des ministères et des ministres.

-L'insertion dans la vie du peuple et dans la réalité (il ne s'agit plus de maintenir une foi individualiste dans le Christ - aliénante et aliénée). On désire que tous les chrétiens entendent l'appel missionnaire annonçant la paternité de Dieu, la fraternité et la solidarité interhumaines et le devoir de libérer tous les hommes et tout l'homme.

-La liturgie vécue et participée à partir de la vie et orientée vers Dieu et vers la vie de tous, en Jésus, par l'Esprit. Liturgie centrée sur l'essentiel de la foi. Célébration de l'Eglise universelle, plus que des formules de dévotion trop personnelles ou de groupes particuliers.

En conclusion, pour nous la C.E.B. n'est:

-Ni un mouvement, une association, une congrégation, parce qu'il s'agit de charismes ou de dons qui sont des aides de l'Esprit pour la Communauté Ecclésiale... La C.E.B. au contraire, est l'Eglise elle-même (sacrement du Christ, communauté de foi, de culte et d'amour, authentifiée par la succession apostolique).

-Ni une méthode (ou l'unique méthode) pour édifier l'Eglise, mais c'est l'Eglise elle-même.

-Ni une formule miraculeuse à tous les maux de la société et de l'Eglise. C'est l'Eglise qui se renouvelle. Une Eglise absolument parfaite n'a jamais existé, n'existe pas et n'existera pas. L'Eglise continue d'être un peuple en marche et peut-être même pécheur, mais en marche avec Jésus et l'Esprit. Des problèmes continueront à se poser et pour cela il faut faire progresser la réalité ecclésiale et sa mission à travers les problèmes eux-mêmes.

-Ni une utopie, c'est un signe du Royaume, mais pas encore le Royaume (elle ne s'identifie pas adéquatement à lui).

-Ni un messianisme. Elle peut être prophétique et produire des prophètes, comme l'Eglise dont elle est une partie.

-Ni une Communauté naturelle de base qui s'identifie avec une race, une langue, un peuple, une famille, etc. Mais c'est l'Eglise qui, en de multiples pays, est une force unificatrice de différentes races, langues, cultures.

-Ni un groupe de contestation. Bien que sa vie conteste la médiocrité, la paresse, l'inauthenticité de beaucoup... la C.E.B. ne fait pas une profession de contestation.

-Ni un groupe original pour une minorité d'adeptes. Mais c'est l'Eglise engagée avec l'homme de la rue, le pauvre, celui qui souffre de l'injustice, celui qui préfigure le Royaume et dénonce toute idolâtrie (argent, pouvoir, sexe) pour plus de justice.

-Ni une cellule fermée. Elle est ouverte au dialogue avec tous.

-Ni une réforme limitée de la pastorale. Mais elle est une option pas-

torale décisive pour faire naître une nouvelle image de l'Eglise.

Il peut sembler très inoffensif et banal de dire que la C.E.B. est l'Eglise... mais justement parce que la C.E.B. est l'Eglise elle-même. Elle est très compromettante, parce que l'Eglise est compromettante; c'est un ferment révolutionnaire dans l'histoire, en train de reconstruire le monde avec les valeurs et les critères du Christ.

L'avenir demandera à l'Eglise une présence plus effective et plus évangélique dans le monde. Ce ne sera pas la présence d'une grande société puissante et imposante, mais une communion de communautés d'hommes qui s'aiment dans le Christ; comme les fils d'un même Père, qui dialoguent avec tous les hommes pour leur faire prendre conscience de leur mission au service de tous.

---

Tiré de Concilium no. 104, 1975.

